

Charlotte Ruffault nous a quittés le 22 février 2012.

Cécile Térouanne,
son équipe et toute la branche
« Illustré » de Hachette Livre
lui rendent hommage.

Charlotte,
Parce ce serait trop dur de te parler pour la dernière fois, nous avons décidé de placer notre message non pas sous le signe du manque, du « sans Charlotte » mais sous le signe de l'élan, du « avec Charlotte ». Car, pour parler de toi, c'est la vie toute entière qui se bouscule.

Alors... Une journée avec Charlotte... c'est d'abord une journée qui commence tôt. Tes pas rapides dans le couloir, ton « salut salut ! » enjoué, même les jours gris, même les jours de grosse réunion ou d'entretiens compliqués. Une journée avec Charlotte c'est aussi une journée qui se termine tard... Parce que, finalement, une grosse réunion, un entretien compliqué, quelle meilleure occasion de refaire le monde, et pas que celui de l'édition !

Car une réunion avec toi Charlotte, ce sont beaucoup d'idées, de concepts, de projets qui sont jetés. Et la passion toujours au rendez-vous, passion qui ne souffre pas la contradiction. On fait parfois l'expérience de grands moments de solitude quand tu t'enflammes pour défendre un projet qui t'est cher ! Il devient alors totalement impossible – voire dangereux – de t'interrompre. On te regarde donc en silence nous foudroyer du regard parce qu'on ne comprend pas ce que tu souhaites faire... Et plus tard on entend ceux-là même que tu as littéralement massacrés nous dire les yeux brillants d'admiration : *Nous avons rencontré une véritable Éditrice.*

N'allez pas croire que le travail avec Charlotte, ce soit l'ère du « y-a-qu'à-faut-qu'on », le travail avec Charlotte, ce sont des journées de

réflexion (parfois même sans parler !), des heures le crayon (ou la souris) à la main, devant la feuille blanche ou l'écran, pour peaufiner les nouveaux logos de la Bibliothèque Rose et Verte, la bible narrative des Nouvelles petites filles modèles, l'évolution de « Black Moon » ou le relookage de telle couverture du Livre de Poche Jeunesse : *« Complètement mochasse, non mais, comment on a pu laisser passer ça, c'est dingue ! »*

Le mot d'ordre avec toi : l'enthousiasme. Tout t'intéresse, tout te stimule ! Le lancement du Grand format ? *Mais parce que les jeunes d'aujourd'hui ont envie de lire les mêmes livres que les adultes !* Le numérique ? *Mais oui, bien sûr, il faut investir massivement, on est beaucoup trop frileux. Est-ce qu'on comprend que le métier va être bouleversé ? Les licences ? Enfin l'occasion pour le livre de se déclinier à 360 degrés : les médias convergent et demain livre, livre enrichi, applications ou jeux vidéo ne feront plus qu'un.* Un déjeuner avec Charlotte ? On oubliait de manger. Un salon de Bologne avec Charlotte ? on repartait le dos voûté sous les sacs de catalogues, et surtout ceux des éditeurs qui ne font rien comme nous : *« C'est là qu'on trouve les idées pour se renouveler »*. Une tournée commerciale avec Charlotte ? Du plus petit point de vente au plus gros Carrefour, tu sais adapter ton discours, et tisser un lien avec son responsable.

Charlotte, au cours de ces années, tu as apporté tant d'idées, tant de projets, tu laisses à ta suite un tel sillon d'énergie que nous en avons pour des jours, des mois, des années à récolter tout ce que tu as semé. Alors merci, merci pour tout ce que tu nous as donné, appris, pour tes coups de gueule comme tes félicitations, merci de la part de la Jeunesse, merci de la part de toute la branche « Illustré » où tu as œuvré pendant près de 10 ans. Où que tu sois désormais, nous ne pouvons t'imaginer que debout, et prête pour de nouveaux combats. Et, si Dieu existe, nous lui suggérons de se

munir de quelques comprimés de Lexomyl. Ça va bouger demain là-haut quand il va falloir repeindre le paradis aux couleurs du numérique !

Et, pour conclure, nous laissons la parole à l'un des plus authentiques auteurs, eux que tu as portés, défendus, aimés, admirés... ce qui ne t'empêchait pas de les critiquer, houspiller, envoyer promener ! Jacques Cassabois a écrit, dans le seul roman de lui que tu ne liras pas, un texte conçu pour toi, hommage discret à ta parole infiniment vivante :

JE SUIS ICI, TOUJOURS.

Je suis ici, toujours. / Je vous vois. Je vous entends. / Je vois vos cœurs meurtris et vos pensées défaites. / Je suis ici, toujours, / Invisible, mais vivante. / Je suis dans l'air, dans les parfums. / Je suis dans le frisson de la forêt sous le vent, Dans ses pollens. / Je suis la danse de la poussière dans le soleil. / Je suis dans la chaleur du sol qui dégourdit les semences. / Je suis la fantaisie qui trace des chemins sous les ailes des oiseaux, L'appel des migrations, les rêves de transhumance. / Je suis l'ébullition du sang qui met les êtres en partance. / Je suis le silence de la source / Et l'humidité de la mousse qui a bu. / Je suis le premier mot dans la bouche d'un enfant. / Je suis étincelle, / Revenue parmi les étincelles, / Pour nourrir le grand brasier d'amour / Qui consume l'obscurité et équilibre le monde. / Je suis ici, toujours / Et je vous dis : / N'ayez pas peur, / Prenez confiance, / La mort n'est pas la mort. / La mort est ouverture, embrasement de joie, Retour dans la maison immense des origines. / Je suis ici, toujours / Et je vous aime à jamais.

Jacques Cassabois,
1212, La Croisade des insurgés

NDLR : Charlotte Ruffault avait, entre autres, travaillé auparavant chez Syros et Bayard Éditions.

Signalons aussi sa collaboration à notre numéro sur l'économie du livre, n°252, avril 2010.